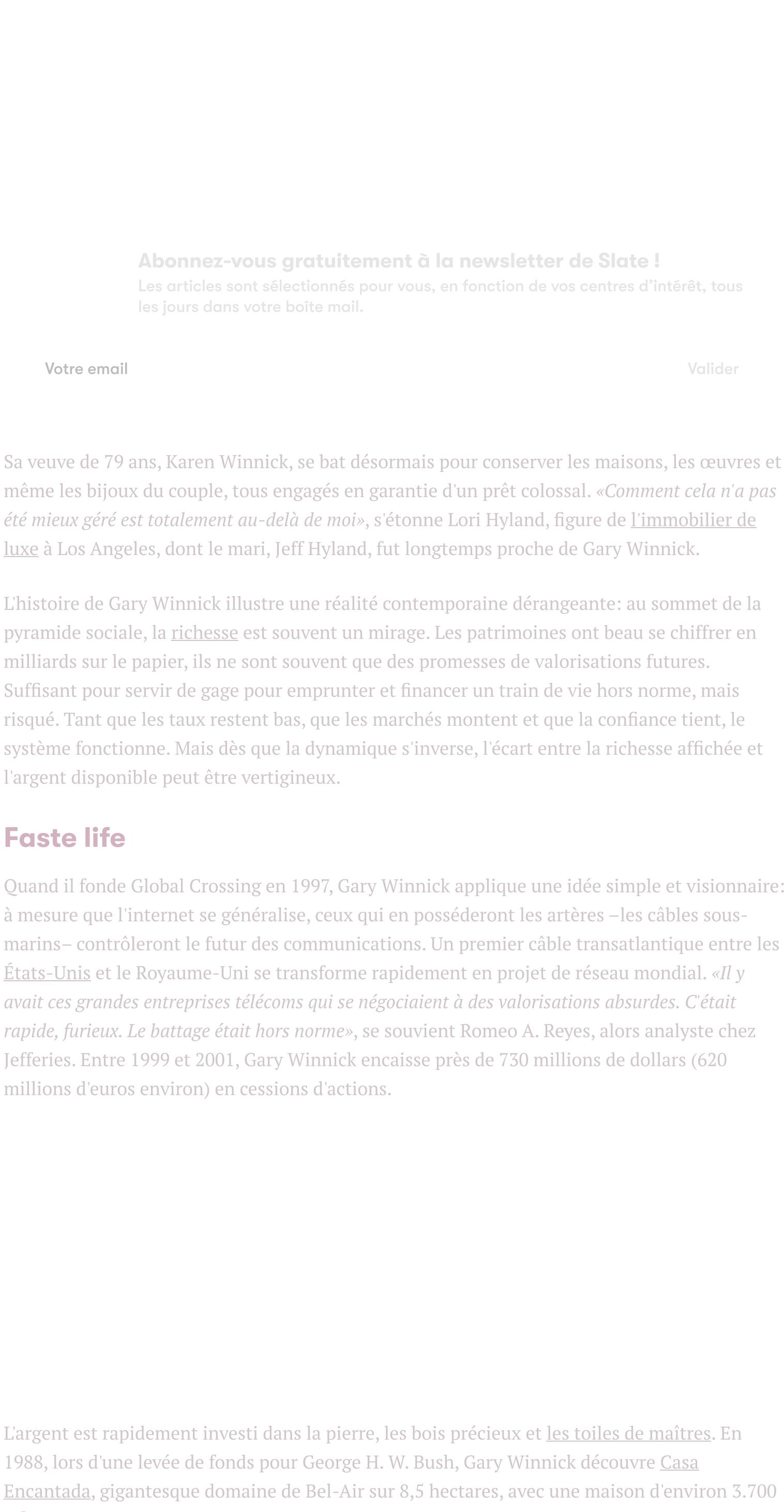


Sa fortune était estimée à 6 milliards de dollars: comment ce financier américain a-t-il tout perdu?

Clément Poursain - 26 décembre 2025 à 8h25

Financier star de la bulle internet, Gary Winnick affichait une fortune colossale à la fin des années 1990. Après sa mort, son empire s'est révélé miné par les dettes, laissant sa veuve lutter pour sauver maisons, œuvres d'art et souvenirs de famille.



Sa réussite paraissait si démesurée que, comme l'écrivait le Los Angeles Times en 1999, «*il est tellement riche que sa fidèle gouvernante, à qui il a donné des actions d'une société qu'il lançait, est aujourd'hui millionnaire elle aussi. Elle est sur le point d'avoir sa propre gouvernante.*» | Masantocreative via Unsplash*

Temps de lecture: 5 minutes - Repéré sur [The Wall Street Journal](#)

À la fin des années 1990, Gary Winnick incarnait le rêve californien dans ce qu'il avait de plus extravagant. Ce financier venu de Long Island finançait le zoo de Los Angeles à coups de millions, recevait Bill Clinton et s'apprêtait à acheter «*la maison la plus chère du pays*». Fondateur de Global Crossing, société qui promettait de recouvrir le globe de câbles en fibre optique, il affichait une fortune estimée à 6,2 milliards de dollars (5,3 milliards d'euros) et était classé par le Los Angeles Business Journal comme l'homme le plus riche de la ville.

Sa réussite paraissait si démesurée que, comme l'écrivait le Los Angeles Times en 1999, «*il est tellement riche que sa fidèle gouvernante, à qui il a donné des actions d'une société qu'il lançait, est aujourd'hui millionnaire elle aussi. Elle est sur le point d'avoir sa propre gouvernante.*» Depuis sa mort, à 76 ans, en 2023, le portrait parfait s'est fissuré. Derrière l'alignement de trophées – un domaine mythique à Bel-Air baptisé Casa Encantada, une maison sur la plage à Malibu (Californie), un pied-à-terre new-yorkais au Sherry-Netherland, une collection d'art digne des plus grands musées – se cachait une vérité beaucoup moins glamour: Gary Winnick manquait cruellement de liquidités et croulait sous les dettes. [Le Wall Street Journal en dresse un portrait fascinant.](#)

Abonnez-vous gratuitement à la newsletter de Slate !

Les articles sont sélectionnés pour vous, en fonction de vos centres d'intérêt, tous les jours dans votre boîte mail.

Votre email

Valider

Sa veuve de 79 ans, Karen Winnick, se bat désormais pour conserver les maisons, les œuvres et même les bijoux du couple, tous engagés en garantie d'un prêt colossal. «*Comment cela n'a pas été mieux géré est totalement au-delà de moi*», s'étonne Lori Hyland, figure de l'[immobilier de luxe](#) à Los Angeles, dont le mari, Jeff Hyland, fut longtemps proche de Gary Winnick.

L'histoire de Gary Winnick illustre une réalité contemporaine dérangeante: au sommet de la pyramide sociale, la [richesse](#) est souvent un mirage. Les patrimoines ont beau se chiffrer en milliards sur le papier, ils ne sont souvent que des promesses de valorisations futures. Suffisant pour servir de gage pour emprunter et financer un train de vie hors norme, mais risqué. Tant que les taux restent bas, que les marchés montent et que la confiance tient, le système fonctionne. Mais dès que la dynamique s'inverse, l'écart entre la richesse affichée et l'argent disponible peut être vertigineux.

Faste life

Quand il fonde Global Crossing en 1997, Gary Winnick applique une idée simple et visionnaire: à mesure que l'internet se généralise, ceux qui en posséderont les artères –les câbles sous-marins– contrôleront le futur des communications. Un premier câble transatlantique entre les États-Unis et le Royaume-Uni se transforme rapidement en projet de réseau mondial. «*Il y avait ces grandes entreprises télécoms qui se négociaient à des valorisations absurdes. C'était rapide, furieux. Le battage était hors norme*», se souvient Romeo A. Reyes, alors analyste chez Jefferies. Entre 1999 et 2001, Gary Winnick encaisse près de 730 millions de dollars (620 millions d'euros environ) en cessions d'actions.

À lire aussi

[Il n'y a jamais eu autant de milliardaires qu'en 2025, ne vous inquiétez pas pour eux](#)

[Ces héritiers de milliardaires ne veulent pas de la fortune familiale. Vous avez bien lu](#)

Face à la perspective de perdre à la fois son foyer, ses souvenirs familiaux et l'essentiel de son patrimoine, Karen Winnick contre-attaque devant les tribunaux. Elle accuse CIM d'avoir mis en place un «*loan-to-own scheme*», un prêt pensé pour aboutir à la mainmise sur les [actifs](#), qui la laisserait «*effectivement démunie*». Elle affirme que Ressler, milliardaire et ami de longue date de son mari, aurait «*profité*» de lui. CIM qualifie ces accusations de «*fantaisistes*» et souligne que Karen a continué, après la mort de Gary, à tirer des avances sur la ligne de crédit.

Welcome

We and our 229 partners wish to store and access information on your devices (such as cookies and pixels), and collect personal data on this site to process it along with both known and future information (such as identifiers, browsing history, preferences, purchases, phone number, postal, IP and email addresses, precise geolocation, etc.). This is used to develop and provide you with services, content, commercial offers, and advertisements across your various devices and screens (including by email, mail, texts, phone, audio, and video), to personalize and measure them, and to conduct audience research and analysis.

You can "accept all" and withdraw your consent at any time via the "cookies" footer link. You can also "set detailed preferences" to object to more limited processing activities. These choices remain valid for 6 months.

powered by Sidata

Set your choices

Accept all

menu

À la une

Explor.

Success



COVER

x1

Welcome

We and our 229 **partners** wish to store and access information on your devices (such as cookies and pixels), and collect personal data on this site to process it along with both known and future information (such as identifiers, browsing history, preferences, purchases, phone number, postal, IP and email addresses, precise geolocation, etc.).

This is used to develop and provide you with services, content, commercial offers, and advertisements across your various devices and screens (including by email, mail, texts, phone, audio, and video), to personalize and measure them, and to conduct audience research and analysis.

You can "accept all" and withdraw your consent at any time via the "cookies" footer link. You can also "set detailed preferences" to object to more limited processing activities. These choices remain valid for 6 months.

powered by

[Set your choices](#)

[Accept all](#)

À la une

Explor...